

POLITIQUE

NKOGHE BEKALE : L'EXERCICE DE VÉRITÉ

Lors d'une rencontre avec la presse hier, le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale, outre les questions d'actualité, est revenu sur les trois axes de sa déclaration de politique générale devant les députés : réformes hardies, forte tonalité sociale, volonté de dialogue, confiant qu'il devait la vérité aux Gabonais.

Page 3

POLITIQUE

DE RHM À RPM

Ouvert l'avant-veille, le premier congrès extraordinaire du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) s'est achevé tard dimanche sur un changement de dénomination. Le parti s'appelant désormais Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM). Il change en outre de logo, d'hymne et de devise.

Page 2

ECONOMIE

CARBURANTS : VERS UNE LIBÉRALISATION TOTALE !



Sur forte recommandation du FMI, le gouvernement pourrait, dans les prochains jours, tout à fait libéraliser les prix des carburants à la pompe. Seuls le gaz butane et le pétrole

lampant continueront de bénéficier exceptionnellement de la subvention de l'Etat.

Page 4

JUSTICE

LES ACCUSÉS ATTENDRONT



Le procès promettait, les accusés ayant à se défendre du chef de meurtre commis mi-

2012. Mais voilà : l'audience a dû être renvoyée, en raison de l'indisponibilité de l'avocat de l'un d'eux. Un report sine die, le calendrier de la présente session criminelle "étant très serré".

Page 11

ECONOMIE

35 BLOCS PÉTROLIERS BIENTÔT MIS EN VENTE



Le Gabon s'apprête à mettre en vente 35 blocs pétroliers maritimes, a annoncé la semaine dernière le ministre Pascal Houangni Ambourouet. Grâce à l'attractivité du nouveau Code des hydrocarbures, 24 compagnies pétrolières internationales ont déjà manifesté leur intérêt d'investir.

Page 4

POLITIQUE

L'Ajev prend pied à Léconi

Page 2

SOCIÉTÉ

CNSS : à l'école de la modélisation des régimes de retraite

Page 8

FAIT DIVERS

Conflit foncier sans fin à Malibé 2

Page 11

n° 12991 - Mardi 9 Avril 2019

43e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Nouvelles règles d'attribution des bourses à l'entrée au supérieur

LA FRONDE DES ÉLÈVES



Ils étaient plusieurs centaines d'élèves à Libreville mais aussi à Port-Gentil, Oyem, Moanda ou Makokou à manifester hier contre la réforme visant à assujettir l'obtention de la bourse à l'âge 19 ans (au plus) et à une moyenne de 12/20 au baccalauréat. "Non aux nouvelles réformes d'obtention des bourses"; "19 ans est passé. Capot en marche"; "Rendez-nous nos bourses", sont les slogans le plus souvent entendus dans les cortèges. Lors d'une rencontre avec la presse hier, le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale a déclaré que "l'Etat et le gouvernement ne ménageront aucun effort pour attribuer les bourses à nos étudiants brillants, mais nous n'allons pas encourager la médiocrité".

Page 6

Pour moi quoi...

Quelle mouche a donc piqué, à deux mois du Bac, l'Enseignement supérieur pour décider de cette réforme visant à assujettir l'obtention de la bourse à des conditions draconiennes ?

Qu'il m'excuse, moi Makaya, cela peut être assimilé à de l'acharnement, j'étais convaincu que mon vrai frère, mon "cadre" cherchait des problèmes là où il n'y en avait pas. Et il les a trouvés avec la vague de contestations hier des élèves de l'ensemble des établissements de tout le Gabon. Même au village, les enfants sur qui on pouvait compter pour lui apporter un soutien, ont, eux-aussi, fustigé cette mesure jugée inopportune. C'était en tout cas prévisible...

Vous savez, le calme dans ce pays est un mauvais présage car, il précède souvent la tempête. Depuis la rentrée des classes, contrairement aux années précédentes, on a eu droit à la séré-

nité. Malgré les appels aux mouvements de grèves dont certains syndicats en ont fait leur fond de commerce, les Gabonais ont compris, en cette année 2019, que la récréation est terminée. Que l'ensauvagement des conflits doit cesser et céder la place au travail. Alors, il fallait décrypter le message. Malheureusement, certains n'hésitent pas à allumer le briquet dans la poudrière. On n'en est pas encore à l'explosion, seulement attention. Comme on dit chez nous à Eboro, Benguié, Kellé, Indombo, Okolassi, Nyanga, attention, ce n'est pas aujourd'hui mais demain.

C'est vrai, c'est vous les chefs qui décidez. Au fait, une suggestion que pensez-vous si on attendait les grandes vacances pour réfléchir à l'application de cette affaire-là ?

... Makaya